Alessandro Piccinini

1568-1638

YYYY Toccatas, courantes, sarabandes et chaconnes pour luth.

Monica Pustilnik (archiluth). Accent. Ø 2013. TT: 1 h 02'.

TECHNIQUE: 2/5



Dans son beau disque consacré en 2003 à Piccinini (Zig-Zag Territoires), Pascal Monteilhet était secondé

par Jean-Marie Aymes à l'orgue et Monica Pustilnik à la guitare... Renaissance. Ce choix d'un instrument très antique par rapport au répertoire abordé nous avait toujours semblé étrange – et convaincant. Dix ans plus tard, Pustilnik choisit pour son premier disque en solo un ensemble de pièces tiré des deux recueils de luth et chitarrone de Piccinini : l'inventeur autoproclamé de l'archiluth y apparaît en homme de la Renaissance plus que du baroque.

D'autres ont cherché dans sa musique plus d'improvisation fantasque et de clairs-obscurs : Christina Pluhar (L'Empreinte digitale, 1997), Paul Beier (Nuova era, 2004), Luciano Contini (Tactus, 2007), Rafael Bonavita (Enchiriadis, 2007), Rosario Conte (Carpe Diem, 2012), Jakob Lindberg (Bis, 2012)... Souvent avec succès, d'ailleurs, toujours en marge de la force tranquille de Monica Pustilnik, qui a pris tout son temps avant de se risquer en solo. Elle sait rendre captivante chaque phrase par des gradations dynamiques subtiles et minimales - seul un bon système de reproduction rendra justice à cette finesse. Le chant se nuance et se déploie avec une sereine délectation.

On pourra toujours discuter de ses partis pris, notamment ces tempos lents voire très lents, qui ne manquent pas de surprendre lorsqu'ils s'appliquent aux courantes et qui font des deux chaconnes des spirales extatiques. Mais la grandeur d'un interprète se mesure aussi à sa puissance de conviction dans une esthétique de rupture et, à ce jeu-là, Monica Pustilnik convainc sur la longueur : chaque écoute de ce disque délicieux et méditatif renforce le bien-fondé de ses choix audacieux. Prenez le Ricercare primo ou, plus encore, la Toccata cromatica XII: nous sommes ici encore chez Francesco da Milano, voire dans les pages les plus audacieuses du luth anglais. La musicienne nous donne à entendre

des contrepoints d'une transparence d'aquarelle.

A l'heure où Pustilnik s'oriente vers la direction d'orchestre, souhaitons qu'elle ne délaisse pas trop son archiluth éloquent.

Gilles Tordjman